

« Pour le plaisir ! »

■ Deux cents coureurs se sont donné rendez-vous aux départs des 9 et 18km des Foulées Nature de Saint-Louis/Neuweg. Beaucoup sont revenus pour la deuxième fois. D'autres ont découvert le parcours. Samir Baala a pris le départ à la dernière minute... et a fait son show.

Il passe le premier tour avec le sourire. Rien ne semble entamer la forme olympique de l'athlète ludovicien. A la base, il ne devait pas prendre le départ. La tentation a été trop forte. On le retrouve à l'arrivée du 18km en 58'30.

« Je préfère ma région »

«Je devais juste faire la remise des prix mais je ne me voyais pas ne rien faire un dimanche matin. Je suis mon propre entraîneur... Le samedi, je travaille au seuil et le dimanche, ce sont les sorties longues. Cette course me donne également l'occasion de renvoyer la balle à tous ceux qui me soutiennent. Si je suis venu courir, c'est pour mon club!»

Il avait déjà empoché la première édition. L'année passée, il avait souffert de la chaleur. Cette fois, il a pu apprécier le charme du parcours. «C'est toujours aussi beau! Le tour a un peu changé. Nous l'avons pris dans l'autre sens. Cette course m'a fait du bien. Ça change. J'en ai besoin. Avant les championnats du monde, il n'est pas

bon de faire de trop longs déplacements. Cela laisse des traces. Et puis j'aime ma région.»

Quatre minutes plus tard arrive le Suisse Andreas Boehler. Licencié au Saint-Louis Running club, il a franchi la frontière le temps d'une compétition. La raison? Pouvoir courir avec Samir Baala. «J'ai essayé de le tenir sur un kilomètre. Plus, je ne pouvais pas. Ce genre de compétition, dans un tel cadre, est particulier. J'aime bien.» L'an dernier, il avait terminé quatrième.

Fabrice Delacote arrive en 1h07'16. «Je suis parti prudemment et j'ai gardé le rythme.» Lui est un habitué de montagne. Sès parcours habituels? La vallée de Munster. Saint-Louis lui convient bien. «C'est un beau parcours. C'est tout plat... Pratique pour reprendre du rythme.»

« Courir avec Samir Baala... »

Mais s'il est venu concourir aujourd'hui, c'est aussi dans la perspective de «rivaliser avec des grands champions comme Baala».

Côté féminin, les choses ne se sont pas aussi bien passées. La jambe recouverte de boue, Myriam Sig arrive en 1h29. «D'habitude, c'est ma sœur que l'on retrouve sur les podiums. Aujourd'hui, elle est allée marcher dans les Vosges...», plaisante-t-elle, à peine arrivée. Membre de l'US

Thann, elle a été attirée par le côté nature de la course. «Je suis venue pour le plaisir!»

«Apparemment en tête dès le 5^e kilomètre», elle bute sur le premier tour. «Par endroits, dans les champs, c'est très dur. J'avais peur pour

mes chevilles. Au tour suivant, j'ai glissé en voulant éviter une flaque d'eau. Après, j'ai tremblé pendant un moment...» Malgré ce petit désagrément, «je reviendrai l'année prochaine», conclut-elle.

É.J.



Samir Baala: la tentation était trop forte. (Photo DNA – Guy Greder)